

cours d'histoire de l'art

saison 2017-2018

école d'arts plastiques

ÉCOLES MUNICIPALES ARTISTIQUES



Pourquoi un cours d'Histoire de l'art ? Question peut-être impertinente ou plus simplement préalable. Et aussi : pourquoi un cours plutôt qu'une suite de conférences : avant tout parce que la notion de cours renvoie à un parcours de pensée et de connaissances, offre l'éclairage d'une vision et de choix, dessine une pensée en acte, un continuum. Mais pourquoi s'intéresser à l'art dans son histoire et sa contemporanéité ? On pourra dire que l'histoire « éclaire » le présent ou que le présent « s'ancre » dans l'histoire, on pourra penser que le va-et-vient de l'un à l'autre crée l'espace critique qui permet à chacun d'accepter de regarder ce qu'il ne connaît pas, d'interroger ce qu'il ne sait pas et d'en faire un objet de plaisir et de connaissance actif pour lui-même. Les cours d'Histoire de l'art s'organisent en deux sessions visant à aborder deux grandes thématiques à la fois (très) actuelles et transhistoriques.

Ce cours est proposé conjointement par l'Ecole d'arts plastiques, la Galerie municipale Jean-Collet, le MAC VAL. Les séances se déroulant aux EMA adoptent la formule traditionnelle de cours avec projections, celles à la Galerie municipale et au MAC VAL nous conduisent face aux œuvres et à la rencontre d'artistes. À chaque fin de session, une visite d'ateliers d'artistes ou d'expositions est organisée le samedi.

Elisabeth Milon, directrice de l'Ecole d'arts plastiques

Par Alexandra Fau, historienne de l'art et commissaire d'exposition

Gratuit sur inscription | les mardis à 18h

Renseignements | stephanie.airaud@macval.fr

Cours ouverts à tous et inscription recommandée pour la session entière
reservation@macval.fr | 01 43 91 64 20

Pensez à bien vérifier le lieu de chaque cours

Couverture : Vincent Olinet, *Twice Upon a Time*, 2010. Bois, verre, lampes, cordes, ampoules électriques, 500x500x120 cm. Collection MAC VAL. Acquis avec la participation du Fram Île-de-France. Photo © Marc Domage.

Les artistes contemporains s'intéressent à l'habitat comme lieu d'expérimentation pour repenser l'individu. Ils voient alors l'architecture comme le prolongement du corps intime. Plutôt qu'une maison pour tous, comme celle qui a pu être développée dans les années 1960, ils tentent de définir une maison pour chacun. Les différentes approches cristallisent cependant toutes les oppositions : elles confrontent le nomade au sédentaire, la sphère publique au privé, l'intérieur à l'extérieur, l'individuel au collectif.

mardi 3 octobre | D'Souza | **Galerie municipale Jean-Collet** | 18h
Visite de l'exposition *If you want to hear you have to listen* de **Mario D'Souza**

Mario D'Souza est un artiste qui vit et crée entre et avec deux cultures : indienne par ses origines (né à Bangalore en 1973), et française par son choix de vie (depuis 2001). Ses sculptures et dessins, ses assemblages de matériaux, sont marqués par un sens aigu de la couleur et par son attrait pour la récupération d'objets domestiques, mis au rebut, desossés.

Exposition du 3 septembre au 8 octobre 2017.

mardi 17 octobre | **Habité-Habiter** | **EMA** | 18h

Depuis les années 1960, la maison est au cœur des expérimentations de nombreux artistes. Certains, comme Annette Messager, se revendiquant de la « mythologie individuelle » tendent à confondre espaces de vie et de travail. Jean-Pierre Raynaud, Gregor Schneider, Absalon conçoivent l'atelier-maison comme des refuges de l'intime sur le mode autobiographique et à des fins parfois jusqu'au-boutistes, de la création à la destruction pour une renaissance de l'artiste. D'autres développent de nouvelles stratégies pour habiter le monde (Alicia Framis, Andrea Zittel). « La ville n'est-elle pas un dernier champ politique et social sur lequel il est encore possible d'agir ? » (Didier Fiauzza Faustino)

mardi 14 novembre | **Elisabeth Ballet** | **MAC VAL** | 18h

Visite de l'exposition *Tout En Un Plus Trois* d'**Elisabeth Ballet**

Née en 1957 à Cherbourg, diplômée de l'Ensa, pensionnaire de la Villa Médicis en 1984-85, enseignante à l'Ensad, Elisabeth Ballet travaille, depuis le milieu des années 1980, autour des formes d'apparition

de la sculpture dans sa relation à l'espace. Le dispositif sculptural est, chez elle, exploré de fond en comble. Développant des oppositions binaires (intérieur/extérieur, vide/plein, opacité/transparence...), recourant à un vocabulaire formel architectural (escaliers, couloirs, barrières, corridors) ou familier (une hotte, une passoire), les oeuvres d'Élisabeth Ballet développent pleinement ce que Michel Gauthier a nommé la « théorie de l'enclos », désignant l'espace plus que l'occupant. Exposition du 21 octobre 2017 au 25 février 2018.

mardi 28 novembre | Architecture-ruines | EMA | 18h

Le charme de la ruine factice tient dans cette indétermination entre une forme émanant des forces de la nature ou née de la volonté humaine. Le peintre visionnaire Hubert Robert avait anticipé le devenir ruine du Musée du Louvre fraîchement sorti de terre en 1793. Son tableau, *Vue imaginaire de la Grande Galerie du Louvre en ruines* (1796), rejoint les propos de Denis Diderot : « Il faut ruiner un palais pour en faire un objet d'intérêt. » (1767). À partir de 1945, les ruines renvoient dramatiquement au présent (Kurt Schwitters). Condensés ou raccourcis d'histoire, elles alertent sur le devenir de l'humanité et la fragilité des civilisations (les époux Poirier, Cyprien Gaillard, Luidgi Beltrame, Julian Charrière, Angelika Markull). En recensant les centres commerciaux abandonnés, vidés de leurs visiteurs et de leurs boutiques, le site Deadmalls.com renvoie à l'absurdité des magasins de la chaîne américaine Best conçus dans les années 1970 par l'agence SITE et James Wines dans une maîtrise parfaite du sens du drame, de *l'Entertainment* pour une interaction avec le public inédite.

mardi 19 décembre | La maquette | EMA | 18h

La maquette se situe à mi-chemin entre le réel qu'elle implique et la force de projections de nos rêves et fantasmes (maison d'Adolf Loos pour Joséphine Baker). Les artistes tels que Didier Marcel, Saadane Afif, Mathieu Mercier, Marie-Jeanne Hoffner, Shahpour Pouyan explorent pleinement son potentiel. À ce stade d'inachèvement, l'objet n'est pas encore une évidence, mais déjà un sujet à controverses. Erwin Wurm et Carlos Garaicoa jouent la carte de l'humour en reproduisant la maison parentale fortement amincie pour l'un, ou des moquettes de banques en métal doré prisonnières de coffres-forts pour l'artiste cubain en pleine foire bâloise.

mardi 9 janvier | Une architecture fantasmée | MAC VAL | 18h

Visite de l'exposition *Sans réserve* au MAC VAL guidée par les œuvres des artistes qui ont une appétence pour l'architecture, le mur, la maquette (Oliver Beer, Tatiana Trouvé, Sylvie Fanchon, Angelika Markull, Vincent Olinet, etc.). Focus sur l'œuvre murale et monumentale de J.C. Norman *Terre à terre* et sur l'exposition consacrée à Jacques Ripault, architecte du MAC VAL.

mardi 23 janvier | Le mode « survie » | EMA | 18h

Ce cours revient sur l'Architecture d'urgence : la péniche transformée en asile flottant pour les sans-abris de fortune de Le Corbusier, et ses reprises par Rikrit Tiravanija, la *Maison des jours meilleurs* de Jean Prouvé (1956) à la demande de l'abbé Pierre, les maisons tropicales à destination des colonies françaises, les bidonvilles de Nanterre documentés par Nil Yalter dans les années 1970, ou encore les *Paper lodge*, des structures résistantes en tubes de carton de Shigeru Ban. Pour les artistes contemporains (Étienne Boulanger, Krzysztof Wodiczko - ces créations sont destinées aux laissés-pour-compte de la société -, Lucy et Jorge Orta, Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin), il s'agit d'offrir de nouvelles stratégies de vie et d'œuvrer à partir des failles et autres dysfonctionnements du réel.

mardi 13 février | SensoProjekt | MAC VAL | 18h

Bvd Garibaldi, variations sur Yona Friedman de Caroline Cros et Antoine de Roux, 48 mn, VOST Français - Anglais, Double Eléphant, Après Productions, 2014, France.

Projection proposée par le collectif SensoProjekt, en présence des auteurs (sous réserve) et suivie d'un cocktail.

SensoProjekt est une structure dédiée à la promotion et à la diffusion du film sur l'art. Depuis sa création en 2009, l'association propose régulièrement des séances de projection de film suivie d'une discussion avec le public. Documentaire, fiction, film expérimental, format numérique ou cinématographique, SensoProjekt entend défendre toutes les productions filmiques, actuelles ou passées, qui offrent un regard inédit sur l'art et une vision d'auteur(e).

samedi 17 février | Clôture de session | 11h

Visites de galeries

L'horaire et le lieu du rendez-vous seront communiqués à l'inscription.



Shahpour Pouyan, *Untitled*, 2017. Céramique, 17x46x46 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.



Shigeru Ban, *Paper Log House*, Kobe, 1995. Site Model I, maquette, carton, bois, tissu, fibre synthétique, 96x50x20 cm. Collection Frac Centre-Val de Loire. Photo © Philippe Magnon.

L'aventure est un terme apparu très tôt dans le vocabulaire poétique médiéval. Elle prend les atours d'une dame séduisante à laquelle le chevalier du cœur épris succombe avec délice et effroi. Pour le philosophe Giorgio Agamben (*L'Aventure*, éditions Rivages, 2017), l'aventure s'apparente à la promesse d'une « puissance d'être », de cet esprit de conquête qui motive la quête du Graal avant qu'il ne soit investi d'une signification religieuse. Peu importe *in fine* sa valeur, pourvu qu'« il jette les hommes dans une aventure qui ne cesse toujours pas d'arriver ».

mardi 13 mars | L'aventure, une esthétique | EMA | 18h

À toutes les époques, les hommes se sont engagés, impliqués dans des aventures exploratrices (les dessinateurs des cartes, Paul Gauguin) ou plus déraisonnables. Don Quichotte, le héros de Cervantès, renoue avec le monde chevaleresque tout en cherchant à mettre le réel à la portée de ses rêves. Dans sa conception moderne, l'aventure apparaît davantage comme excentrique et extravagante, une parenthèse vis-à-vis de la vie ordinaire.

mardi 27 mars | L'aventure du regard | Galerie municipale Jean-Collet | 18h
Visite de l'exposition 1971-2018 : 186 feuilles, œuvres du Fonds graphique et photographique de la Ville de Vitry

Depuis le début des années 70 la ville de Vitry constitue une collection municipale. D'abord dédiée au dessin, cette collection s'est ensuite ouverte à la photographie. Riche de près de 400 œuvres, elle est en dépôt au MAC VAL depuis 2006. Cette collection qui a démarré par de nombreuses donations de membres du jury du prix de peinture « Novembre à Vitry », il nous paraît nécessaire d'en retracer l'histoire et de révéler tout l'intérêt que porte la ville à la question du dessin.

Exposition du 25 mars au 6 mai, relayée par Drawing Now, le salon du dessin contemporain.

mardi 10 avril | Nouveaux aventuriers | EMA | 18h

L'exploration des derniers espaces « vierges » est aujourd'hui un axe de recherche pour un groupe d'artistes contemporains. Par ce biais, ils engagent un rapport au monde dicté à la fois par des questionnements intérieurs et par un contexte planétaire environnemental inquiétant. Au-delà du simple constat de la situation écologique actuelle, ils tentent d'offrir de nouveaux horizons

positifs qui ne seraient pas seulement du domaine virtuel. Le travail de ces « nouveaux aventuriers » nous convie à un parcours à la fois introspectif (David Saltiel) et contemplatif (Jorma Puranen, Isaac Julien, Darren Almond). Reportages photographiques, films, ou objets-résidus d'expéditions, les oeuvres témoignent de voyages solitaires, d'une vision à la fois romantique et imaginaire de la nature.

mardi 24 avril | Une aventure du regard, du point de vue des collectionneurs | MAC VAL | 18h

L'ouvrage *Les collectionneurs* de Anne-Martin Fugier explore les intentions et les orientations prises au gré de la constitution d'une collection : bien souvent « le statut de collectionneur ne constitue pas leur projet initial, un beau jour, voyant qu'il n'y a plus de place sur les murs, ils prennent conscience qu'ils sont devenus collectionneurs. Ce nouveau statut alourdissant leur vie, ils cherchent à s'en dédouaner : à « collectionneurs », ils préfèrent « amateurs d'art » et à « collection », « réunion d'oeuvres ».



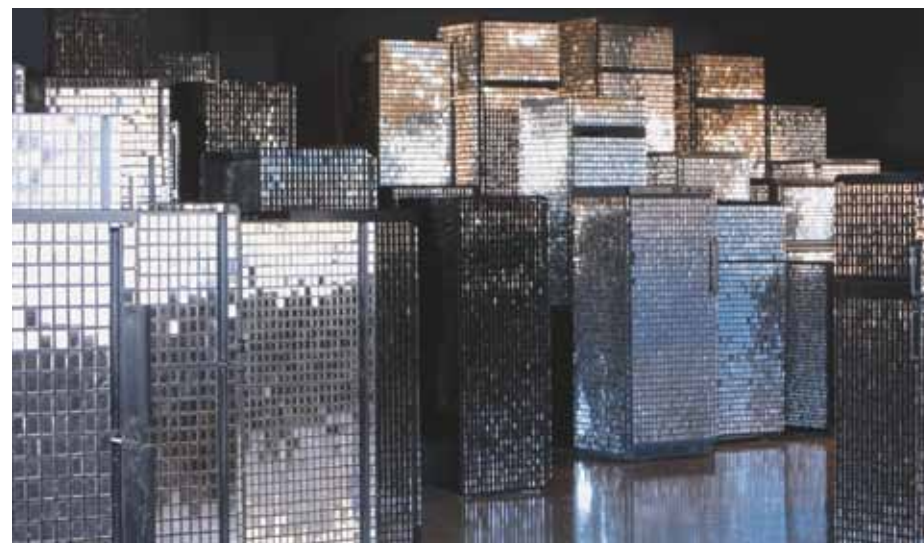
Darren Almond, *Fullmoon@Dunluce*, 2007. De la série *British Isles Fullmoon*. Photographie couleur. Collection Frac Normandie Rouen © Darren Almond.

Nous découvrirons, entre autre, ces « réunions d'oeuvres » qui bénéficient d'un écrin spécifiquement conçu : la Maison rouge d'Antoine de Galbert, le Silo des Billarant ou encore Le Muy de Bernar Venet.

mardi 15 mai | Kader Attia | MAC VAL | 18h

Visite de l'exposition Kader Attia

Né en 1970 à Dugny (93), Kader Attia vit et travaille entre Paris et Berlin. Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2016, il est devenu une figure importante de la scène artistique internationale depuis ses débuts au milieu des années 90. Kader Attia imagine, pour sa première exposition monographique dans un musée français, une réflexion autour de l'architecture et de sa relation aux corps. Comment l'une conditionne les autres et inversement ? Quels regards porter sur les grands ensembles caractéristiques de ce qu'on appelle la banlieue ? Ceux-ci incarnent des versions fortement digérées des théories modernistes et utopiques de la première moitié du XX^e siècle, dont les racines sont à chercher du côté des architectures maghrébines ? Que reste-t-il de l'utopie, du vivre ensemble ? Avec quelles mythologies vivons-nous ?



Kader Attia, *Untitled (skyline)*, 2007-2012. Réfrigérateurs, peinture noire, tesselles de miroirs, dimensions variables. Collection MAC VAL. Acquis avec la participation du Fram Île-de-France. Adagp, Paris 2017. Photo © Marc Domage.

mardi 22 mai | SensoProjekt | MAC VAL | 18h

Deux films courts sur le thème de la collection.

The Secret Files of Gilbert & George de Hans Ulrich Obrist, 35 mn, Bureau des Vidéos Editions, 2002, UK.

Bielutine, dans le jardin du temps de Clément Cogitore, 36 mn, Seppia/MDR/Arte, 2011, France.

Projection proposée par le collectif SensoProjekt, en présence de Clément Cogitore (sous réserve) et suivie d'un cocktail.

mardi 29 mai | Rêves d'Icare | EMA | 18h

Le ciel et l'espace alimentent toutes sortes de fantasmes, tout autant qu'une quête scientifique inlassable et une curiosité artistique constante. Vladimir Tatline et ses machines volantes, Ilya & Emilia Kabakov marqués par les répercussions du programme spatial soviétique, Tom Sachs longtemps fasciné par les équipements de la NASA, nourrissent cette histoire du dépassement. Le ciel est un appel pour définir une œuvre à la portée poétique et écologique (Graham Stevens *Desert Cloud* 1972 et Dennis Oppenheim). Pour Oskar Becker, l'aventure s'apparente à la condition d'existence de l'artiste, qui se situe à mi-chemin « entre l'extrême insécurité de l'être-jeté (dans une situation à laquelle il ne peut échapper) et l'absolue sécurité de l'être-porté, entre l'extrême problématique de ce qui est historique et le non problématique absolu de tout être naturel ». (Giorgio Agamben, *L'Aventure*, éditions Rivages, 2017).

samedi 9 juin | Performances | Galerie municipale Jean-Collet

La Galerie municipale Jean-Collet s'associe à Jeune Création pour proposer un prix Performance au niveau 1 de la galerie. Avec la collaboration du MAC VAL. Programme communiqué au moment de l'inscription.



Graham Stevens, *Desert Cloud*, 1972-2004, Prototype d'architecture Mylar, peinture, ruban adhésif, 250x1150x750 cm. Collection Frac Centre-Val de Loire.

mardi 12 juin | La prise de risques | EMA | 18h

L'aventure peut aussi s'envisager sous l'angle de la prise de risques pour l'artiste qui opère dans des conditions extrêmes (Laurent Tixador et Abraham Poincheval) ou clandestines. Chez Vincent Ganivet, les structures de parpaings, semblables à des arches de cathédrales figées dans leur construction atteignent dans cette hasardeuse stabilité l'émerveillement que l'on éprouve dans le dépassement des limites. Qu'en est-il cette fois lorsque les artistes portent atteinte à la dignité humaine (Santiago Serra, Oleg Kulik) ou que leurs œuvres soulèvent l'indignation du public à l'égard des mauvais traitements infligés (Braco Dimitrijevic, *Paris Zoo*, 1998, et Huang Yong Ping, *Théâtre du monde*, 1994) ?

samedi 16 juin | Clôture de session | 11h

Visites de galeries ou d'atelier

L'horaire et le lieu du rendez-vous seront communiqués à l'inscription.



Laurent Tixador, *Bouteille, Journal d'une défaite*, 2007. Verre peint et matériaux divers, 50x25x45 cm. Collection MAC VAL. Courtesy Galerie in situ – Fabienne Leclerc, Paris.

I ÉCOLES MUNICIPALES ARTISTIQUES I

École municipale d'arts plastiques

71 rue Camille-Groult 94400 Vitry-sur-Seine

01.55.53.14.90

ema.accueil@mairie-vitry94.fr

ema.vitry94.fr

facebook.fr/lesemavitry

I GALERIE MUNICIPALE JEAN-COLLET I

59 avenue Guy-Môquet 94400 Vitry-sur-Seine

01.43.91.15.33

galerie.municipale@mairie-vitry94.fr

galerie.vitry94.fr

I MAC VAL MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN I

Place de la Libération 94400 Vitry-sur-Seine

01.43.91.64.20

reservation@macval.fr

macval.fr



MAC VAL
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

GALERIE
MUNICIPALE
JEAN-COLLET

vitry-sur-seine 